

CENTENAIRE DE L'INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES



Établissement fondé en 1919 par Ernest DENIS
Reconnu d'utilité publique par décret du 22 novembre 1925
9, rue Michelet 75006 Paris

L'Institut d'études slaves a été créé en 1919 pour promouvoir la connaissance et l'étude des langues, littératures et cultures slaves. Il a été conçu par Ernest Denis, professeur à la Sorbonne, qui a joué un rôle actif, après le 11 novembre 1918, dans la fondation de deux nouveaux États slaves : la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie. L'Institut ouvre ses portes en novembre 1919, aux 9 et 9bis de la rue Michelet, immeuble appartenant à la famille Denis.

Le 12 août 1921, le Parlement tchécoslovaque alloue à l'Université de Paris une donation d'un million de francs, destinée pour moitié à l'achat de l'immeuble de la rue Michelet et pour moitié à la création d'une chaire d'histoire et civilisation des peuples slaves. Le 17 octobre 1923, les présidents T. Masaryk et A. Millerand inaugurent solennellement l'Institut. Les pays slaves et baltes nés de la Première Guerre mondiale nouent aussitôt des relations avec l'IES et son président, André Mazon, se rend en URSS sitôt que celle-ci est reconnue par la France (1924). Depuis, la politique de l'IES a toujours été de préserver des canaux d'échanges scientifiques entre les slavistes des pays slaves et non-slaves en restant au-dessus de tout engagement partisan.

Aujourd'hui, le bâtiment, géré par Sorbonne Université, abrite l'Institut d'études slaves, association reconnue d'utilité publique, et l'Unité mixte de recherche Eur'Orbem, placée sous la double tutelle de Sorbonne Université et du CNRS. Ensemble, ils animent la recherche sur les langues, littératures et cultures slaves et leurs interactions avec les autres civilisations. Ils publient notamment la *Revue des études slaves*, créée en 1921, qui boucle son 89^e tome en 2018.

Un exceptionnel patrimoine scientifique et artistique

La bibliothèque de l'Institut d'études slaves, riche de plus de 200 000 volumes, comporte des ouvrages uniques dans toutes les langues slaves, en particulier des publications des années 1920-1945 qui parfois n'existent plus dans leur pays d'origine. Les éditions des émigrations slaves en France, en particulier l'émigration russe, sont aussi très bien représentées.

L'IES possède en outre des fonds d'archives, donnés par des slavistes français, des intellectuels slaves, ou leurs héritiers. Ces collections ont depuis longtemps suscité l'intérêt des chercheurs du monde entier. À l'ère du numérique et à l'occasion du centenaire de l'Institut, une campagne de numérisation et d'inventaires en ligne a été lancée. Les principes suivis sont la mise à disposition gratuite, pour consultation, des inventaires et d'un choix de documents.

Le fonds iconographique Léon Tolstoï : première collection numérisée (2018)

Ayant émigré à la suite de la révolution d'Octobre, Tatiana Lvovna Tolstoï (1864-1950) et Alexandra Lvovna (1884-1979) ont noué des relations étroites avec l'Institut d'études slaves. Tatiana Tolstoï a légué à l'Institut d'études slaves un fonds exceptionnel d'éditions des œuvres de son père et près de 400 photographies noir et blanc. On y voit Tolstoï et ses illustres visiteurs pendant les dernières années de la vie de l'écrivain, principalement dans son domaine de Iasnaïa Poliana. Grâce à une campagne de financement participatif lancée à l'automne 2017, ce fonds a été numérisé et mis à disposition du public sur une plateforme dédiée :

<http://fonds-iconographique-leon-tolstoi.fr/>



Tolstoï à Yalta chez son gendre N.L. Obolenski. Photographie de Sofia Tolstoï, Yalta, 1901. Fonds iconographique Léon Tolstoï.

Portrait de Tolstoï par Tatiana Soukhotine-Tolstoï. Sanguine, s.d. Fonds iconographique Léon Tolstoï.

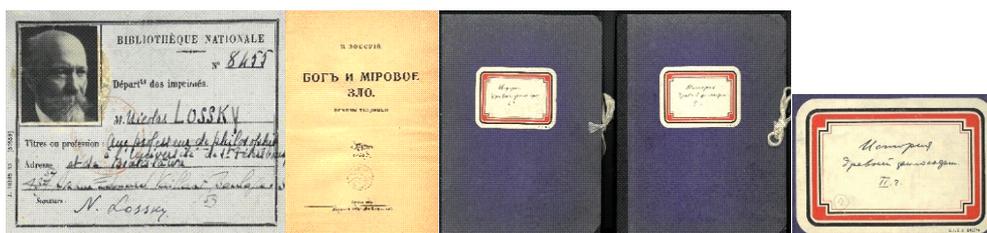
Tolstoï revenant d'un bain dans la rivière Voronka. Photographie de V.G. Tchertkov, Iasnaïa Poliana, 1905.

Fonds iconographique Léon Tolstoï.

Autoportrait de Tatiana Soukhotine-Tolstoï. Huile sur toile, s.d. Fonds iconographique Léon Tolstoï.

Le fonds Nikolai Lossky (1870-1965)

Le philosophe Nikolai Lossky a poursuivi son enseignement et ses recherches sur trois continents, de sa Russie natale à la Californie. Mais c'est à l'Institut d'études slaves que ses héritiers ont confié ses archives. On y trouve ses ouvrages et articles, sous leur forme achevée (avec des raretés bibliographiques) ou au stade du manuscrit ou du tapuscrit, comme son *Histoire de la philosophie antique*, dont l'édition définitive diffère significativement de l'état conservé à l'IES. Il existe aussi des versions imprimées annotées et corrigées. La correspondance vient compléter ce fonds, avec des lettres inattendues, comme une réponse d'Albert Einstein, datant de 1951. L'inventaire de ce fonds de 19 boîtes a été réalisé par Elena Serdiukova, chercheuse de Rostov-sur-le-Don. Plusieurs pièces méritent d'être numérisées et de figurer sur le futur portail numérique de l'IES.



Carte de lecteur de la Bibliothèque Nationale, 1946. Fonds Nikolai Lossky.

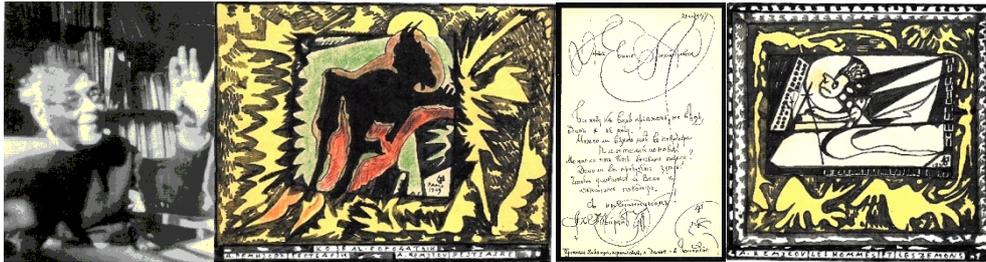
Édition annotée de *Бог и мировое зло. Основы теодицеи*, Ппрара, 1941. Fonds Nikolai Lossky.

Cahiers manuscrits de l'*Histoire de la philosophie antique*, en russe. Fonds Nikolai Lossky.

Le fonds Alexeï Remizov (Hélène Sinany)

Consacré à Alexeï Remizov (1877-1957), ce fonds a été donné par Hélène Sinany, spécialiste de cet écrivain aux multiples talents. Remizov, grand connaisseur de la littérature et de l'art de la Russie ancienne, était un remarquable calligraphe et dessinateur. En émigration, il poursuit son œuvre éclectique et singulière, puisant dans les contes et légendes russes et dans leurs bestiaires fantastiques.

Le fonds comprend 4 boîtes. On trouve aussi dans les archives de Vladimir Boutchik et dans les fonds Pascal et Mazon des lettres de Remizov. Enfin, Madame Oksana Bryzhun-Sokolyk a fait don à l'IES de dix dessins originaux de l'auteur.



Photographie d'Alexeï Remizov, s.d. Fonds Hélène Sinany.

Lettre d'Alexeï Remizov à Pierre Pascal, 29 juillet 1947. Fonds Pierre Pascal.

Deux dessins d'Alexeï Remizov, 1929 et 1931. Don de Madame Oksana Bryzhun-Sokolyk.

Le fonds André Mazon (1881-1967)

André Mazon, cofondateur de la *Revue des études slaves* en 1921, a été directeur de l'Institut d'études slaves de 1937 à 1959. Ce fonds très vaste (82 boîtes), inventorié par Lidwine Warchol, comprend les lettres adressées à Mazon par ses collègues français, américains, britanniques, italiens, allemands et autrichiens, et surtout des lettres provenant des diverses institutions dédiées aux études slaves dans les pays slaves d'alors (URSS, Pologne, Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Bulgarie) et dans les pays socialistes (Hongrie, Roumanie). Par ailleurs, le fonds conserve des manuscrits de cours, d'articles et d'ouvrages préparés par André Mazon, dont des inédits. Mettre en ligne ces documents et retrouver les lettres envoyées par Mazon dans les fonds d'archives étrangers permettraient de ressusciter tout un âge de la slavistique internationale.



André Mazon. Photographie, Leningrad, janvier 1927. Fonds André Mazon.

Caricature d'André Mazon parue dans *Begemot*, journal satirique soviétique, février 1927. Fonds André Mazon.

Carte postale d'Ivan Ivanovic Šitc à André Mazon, 17 octobre 1932. Fonds André Mazon.

Carnets d'André Mazon pour l'année 1918. Fonds André Mazon.

Le fonds Pierre Pascal (1890-1983)

On connaît Pierre Pascal grâce aux disciples qu'il a formés, à la biographie de Sophie Cœuré (2014) et à son *Journal de Russie*. Pascal, brillant normalien, profondément chrétien, se convertit à la révolution russe alors qu'il fait partie du corps expéditionnaire français débarqué à Arkhangelsk. Il « entre en communisme » en octobre 1918 et ne rompt ce vœu qu'en 1933, date à laquelle il retrouve la France. À Paris, il soutient sa thèse sur l'archiprêtre Avvakoum, l'un des fondateurs du mouvement des vieux-croyants, prend rapidement une place importante dans l'enseignement supérieur et devient un des pivots de l'Institut d'études slaves. L'IES possède 5 boîtes d'archives Pascal. On y trouve une riche correspondance : avec sa famille, Victor Serge et les Roussakov, avec Jules Legras, Brice Parain, Raoul Labry, Georges Luciani et plusieurs personnalités de l'émigration telles qu'Alexeï Remizov ou Nikolai Berdiaev.



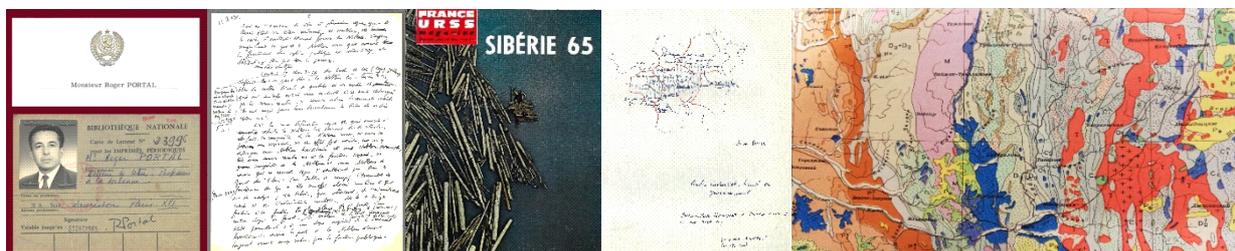
Lettre de Nikolai Berdiaev à Pierre Pascal, Clamart, 7 juin [1933]. Fonds Pierre Pascal.

Carte de Russie, in *Большой советский атлас мира*, T. 1, 1937. Bibliothèque du Centre d'études slaves. G IX 2645 (1).

Photographie de Pierre Pascal à Venise par Jacques Catteau, avril 1972. Collection de l'IES.

Le fonds Roger Portal (1906-1994)

Roger Portal succède à André Mazon à la tête de l'Institut d'études slaves. Historien, marxiste, il est titulaire de la chaire d'histoire des Slaves (actuellement à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne). On lui doit des travaux essentiels sur les débuts de l'industrialisation en Russie, sur les marchands-entrepreneurs issus du servage, une biographie de Pierre le Grand et un essai de synthèse sur les Slaves. Le fonds Portal compte 52 boîtes et témoigne de son intense activité de pédagogue et de la vitalité du réseau international des slavistes.



Carte de lecteur de la Bibliothèque Nationale, 1965. Fonds Roger Portal.

Leçon sur la « Noblesse russe », 23 février 1961, texte manuscrit, 19 f. Fonds Roger Portal.

France-URSS magazine, n° 234, décembre 1965. Bibliothèque du Centre d'études slaves. Pr 4° 1074 (234).

« Répartition géographique des fabriques ». Carte manuscrite. Cours radiodiffusé du 3 décembre 1959, Sorbonne. Fonds Roger Portal.

Carte géologique de l'Oural, in *Большой советский атлас мира*, T. 1, 1937. Bibliothèque du Centre d'études slaves. G IX 2645 (1).

Autres fonds présents à l'IES : Fonds Vladimir Vodoff, Fonds Boris Nolde, Fonds Nikolai Otsoup, Fonds Michel Aucouturier, Fonds Raïssa Bloch-Michel Gorlin, Fonds Benjamin Goriely, etc.

CONTACT : Pierre Gonneau, Président de l'Institut d'études slaves : pierre.gonneau@sorbonne-universite.fr